

La "Vue de Lausanne" de Francis Towne

Autor(en): **Beer, G.R. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **60 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-46648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La « Vue de Lausanne » de Francis Towne

Les volumes de la *Revue historique vaudoise* pour les années 1909, 1910 et 1911 contiennent une iconographie de Lausanne par Eugène Borgeaud, à laquelle, cependant, il manque une pièce : la grande et superbe aquarelle exécutée par l'Anglais Francis Towne le 10 septembre 1781. Elle est conservée à Cambridge, au Fitzwilliam Museum, dont les Syndics et le Conservateur en ont très aimablement autorisé la reproduction ici.

Francis Towne naquit en 1740. En 1780 il commença le pèlerinage indispensable¹ pour tout peintre à la mode, et se mit en route pour l'Italie, en passant par Genève, où, le 7 septembre, il dessina le pont sur le Rhône et la jonction du Rhône et de l'Arve. Après l'hiver en Italie, Towne retourna en Angleterre en traversant la Suisse, accompagné de son compatriote et confrère le peintre John « Warwick » Smith².

La route que suivirent les deux artistes est indiquée par les tableaux peints par Towne. Le 24 août 1781 il dessina la vue du lac de Lugano du côté de Mendrisio, et une vue de Bissonne. Le 27 août il fit un dessin à Domaso, sur le lac de Côme. Viennent ensuite des vues du col du Splügen, de Glaris et d'Uri, avant que Towne n'arrivât à Lausanne.

La vue de Lausanne, prise des hauteurs de la Solitude, près du Champ-de-l'Air, le 10 septembre 1781, que nous reproduisons, est des plus intéressantes. Pour une aquarelle, ses dimensions sont remarquables : 90 centimètres sur 25, recouvrant trois grands cartons juxtaposés. Towne eut en face de lui, au premier

¹ Sur le voyage et l'œuvre de Towne, voir l'étude de A. P. OPPÉ, *Francis Towne, landscape painter*, publié dans les recueils de la *Walpole Society*, tome 8 (1920).

² John « Warwick » Smith, né en 1749, mort en 1831, dut son sobriquet de « Warwick » au fait qu'il avait accompagné le comte de Warwick lors du voyage de ce dernier en Italie en 1778.

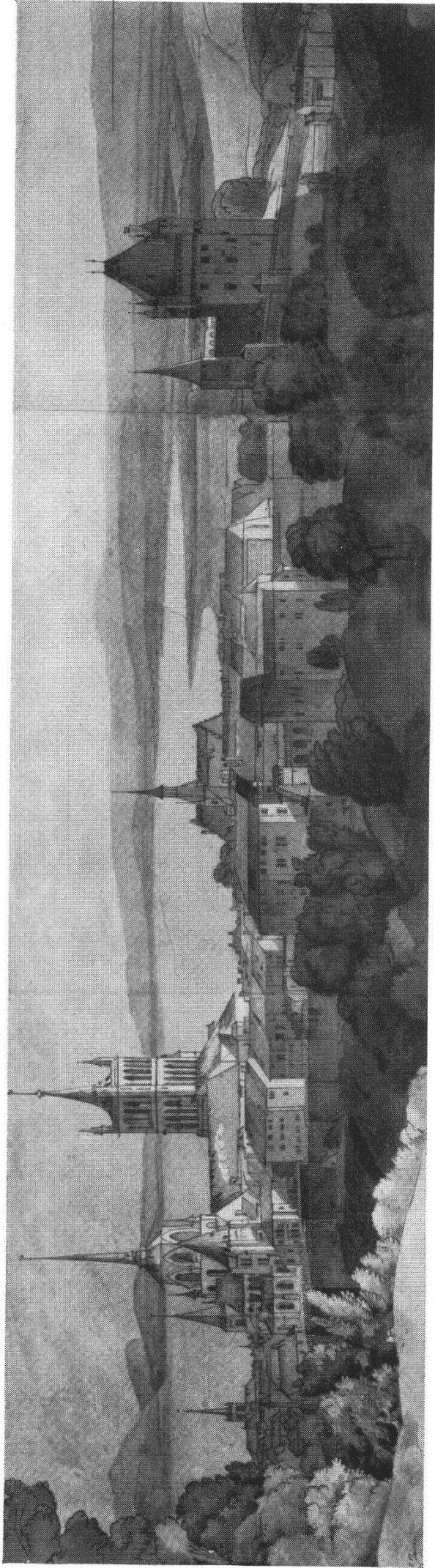
plan, la Cité avec, à droite, le Château, au milieu le Collège, à gauche la Cathédrale avec ses tours et ses flèches, et, à l'extrême-gauche, la flèche de Saint-François. Derrière la ville, le Léman s'étend, large et placide. On aperçoit parfaitement la pointe de Saint-Sulpice avec l'embouchure de la Venoge, et la baie de Morges. Plus loin, des deux côtés du lac, on distingue les contreforts du Jura et des Alpes, le Signal de Bougy et le Mont Boisy ; pendant qu'à l'arrière-plan, d'un côté le Jura avec le Mont-Tendre et la Dôle, de l'autre les Voirons, forment un horizon qui encadre sympathiquement la composition entière.

Towne a sa manière de travailler. D'abord, il sait choisir ce que Cézanne a appelé son « motif », qu'il situe parfaitement dans son cadre. Puis, il a l'œil tendre mais juste. Son crayon permet de retrouver tous les détails essentiels, tant de l'architecture des bâtiments de Lausanne que de la topographie de ses environs, ce qui fait que la pièce constitue un document historique de grande valeur. En même temps Towne évite de se perdre dans des détails inutiles et nuisibles pour l'effet général de son tableau. Pour les arbres et les buissons, par exemple, il ne cherche à reproduire ni chaque feuille ni chaque branche ; mais par l'utilisation savante de son crayon il arrive à donner la forme entière de ces éléments d'une façon très satisfaisante. Enfin, il ajoute une couleur variée et riche quoique douce, qui, par sa clarté, prête à l'ouvrage le caractère d'un travail très propre dans lequel le jeu de la lumière et de l'ombre donne l'effet de la solidité des objets reproduits.

Après avoir quitté Lausanne, Towne se rendit à Genève, et de là à Chamonix où, les 16 et 17 septembre, il fit des études de glaciers. Au contraire de Smith ¹ qui revint en Suisse en 1786, Towne ne la revit pas. Il décéda en 1816.

G. R. DE BEER.

¹ Pour le voyage de Smith, voir l'étude de B. S. LONG, *John « Warwick » Smith*, paru dans *Walker's Quarterly*, tome 24, Londres 1927.



Vue de Lausanne (1781), par FRANCIS TOWNE

(Fitzwilliam Museum, Cambridge)